

PROGRAMME DÉTAILLÉ DE LA JOURNÉE



Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Normandie · Caen

JOURNÉE D'ÉTUDES

ENFANT AUTEUR :

PENSER À HAUTEUR D'ENFANTS (J. KORCZAK)

Quelles expériences sensibles et réflexives pour une
accessibilité des apprentissages ?

4 MARS 2026

10h00 - 17h00 · INSPÉ ALENÇON

Maria Passeggi, Bruno Hubert, Olivier Blond Rzewuski, Laurent Lescouarch

Enfants âgés de 4 ans (1954)
Germaine Tortel - Pédagogie d'initiation © Prêt de l'association Sur les pas de Germaine Tortel

Soutenu par :



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE



CIRNEF
Normandie Université - EA 7056



Direction des services départementaux
de l'éducation nationale
de l'Orne

En partenariat avec :



“Enfant auteur : penser à hauteur d’enfants” (J. Korczak)* (p15)

Organisatrices : Stéphanie Quirino Chaves, MCF SEF, INSPÉ Normandie Caen, CIRNEF, université de Caen Normandie et Mélanie Bouron Hardy, Formatrice INSPÉ Normandie Caen, Doctorante SEF, CIREL Profeor université de Lille

Lieu : INSPÉ d’Alençon (61000), Campus de Damigny, amphithéâtre IUT et Hall de l’INSPE

Résumé : Cette journée d’étude s’attache à interroger les conditions d’accès de l’enfant à sa pensée et à une parole authentique, dans une dynamique d’émancipation et de création de soi (Marpeau, 2013). Permettre à chaque “personne” enfant (Korczak, 1928) d’être auteur (Meirieu, 2022), et l’accompagner dans la construction de son rapport réflexif et sensible au savoir (Develay, 2005), constitue l’enjeu éducatif de cette journée. Elle sera centrée sur des recherches et des figures inspirantes issues de l’histoire de la pédagogie, ainsi que sur des pratiques et des récits d’expériences menées avec et par des enfants et des professionnelles d’aujourd’hui. À travers des conférences, des ateliers et une table ronde, il s’agira d’interroger les notions d’enfance (Tortel, 1975, Freinet, 1951, Levine, 2008), de récits (Passeggi, 2022) et des écritures de la pensée (Hubert 2023, Blond - Rzewuski, 2025). Cette journée dans la continuité des journées d’étude - Accessibilité et parcours (Alençon, 2025), Se former au et par le sensible (St Lô 2024 et 2025), La réflexivité a-t-elle encore un avenir ? (Caen, 2023) - vise ainsi à nourrir une réflexion sur les pratiques éducatives et didactiques, où l’enfant dans sa singularité et ses différentes formes langages est reconnu comme un sujet pensant et créateur, capable de s’exprimer pleinement pour participer et être reconnu dans son parcours d’apprenant.

Programme

“Enfant auteur : penser à hauteur d’enfants”

Quelles conceptions universelles des apprentissages par l’expérience sensible et réflexive ?

10h - 11h20 : conférences (amphi IUT)

11h35 - 12h30 : table ronde (amphi IUT)

12h30 - 13h55 : repas et ouverture des stands (hall INSPE)

14h - 14h45 : conférence (amphi IUT)

14h45 - 16h15 : ateliers (INSPE)

16h20 - 16h45 : conférence conclusive (INSPE S024)

16h45 - 17h30 : Stands et expos (Hall INSPE)

10h - 11h20

Se dire et s'écrire comme enfant

BRUNO HUBERT

Professeur des Universités en SEF- Université de Lille - Laboratoire Profesor CIREL : Parole et écriture de la personne Recherche biographique et démocratie.

- *Le droit à l'écriture. Une éthique de la délicatesse au service de la démocratie face à l'Anthropocène*. Paris : Téraèdre, 2023

- *La parole de l'enfant au bénéfice de ses droits*. Presses universitaires de Liège, 2019, p. 147 à 159

Qu'entend-on par parole de l'enfant ? S'approprier les langages, et notamment au travers de l'apprentissage de la langue, est constitutif du développement de l'enfant, dans la construction de son rapport à soi, aux autres et au monde. Mais dire n'est pas se dire comme personne (Hubert, 2023), non comme un « infans » privé de parole, mais comme un sujet enfant capable de ressentir, de s'exprimer, de penser, pour peu qu'on lui en donne l'opportunité. A partir de plusieurs recherches, nous envisagerons à quelles conditions l'école peut devenir cet espace de subjectivation auquel l'enfant a droit.

Bruno Hubert a publié en 2023, le Droit à l'écriture.



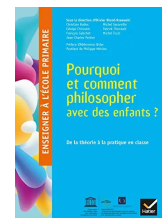
Parler du droit à l'écriture, c'est dire qu'elle n'est pas accessible à tous, ni aux enfants dans le cadre du système scolaire, ni aux adultes dans leur vie quotidienne ou professionnelle. En tout cas, pas une écriture de soi authentique, dont notre société en contexte d'Anthropocène aurait pourtant urgemment besoin pour inventer de nouvelles formes de vivre-ensemble. Que chaque personne ait la conviction que sa parole compte, que chacun ait la possibilité d'inscrire sa vie et la vie dans une forme d'écriture, quelle qu'elle soit, c'est le projet de cet ouvrage qui explore les enjeux didactiques, éthiques et démocratiques de cette écriture saisie comme chemin de subjectivation, afin de faire de l'écriture un droit fondamental.

Les pratiques philosophiques pour (s')auteuriser

OLIVIER BLOND-RZEWUSKI

PhD en SEF - Nantes Université, CREN. Formateur INSPE (Angers). Co-responsable du D.U. de philosophie avec les enfants - Chaire UNESCO de philosophie avec les enfants. Co-rédac. en chef de la revue Diotime.

- *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?* Hatier, 2018.
- *L'enseignement de l'écriture philosophique au cycle 3 : enjeux et conditions de possibilité dans le cadre d'une recherche collaborative.* Nantes Université, 2025.



Permettre à l'enfant de s'auteuriser, dans une perspective émancipatrice, c'est l'engager dans un principe d'autorisation qui s'entend en deux sens : « être à l'origine de » et « être à soi-même sa propre autorité » (Go, 2011, §1). Il s'agit pour lui de passer du « jeu » d'acteur au « je » d'auteur, de l'objet du scénariste au sujet du scénario, du « moi » immédiat à la conscience distanciée et réflexive. La devise kantienne de l'émancipation, *Sapere aude* (« aies le courage de te servir de ton propre entendement »), se transforme en : « Ose devenir auteur de toi-même ». C'est le projet même de la philosophie.

Les pratiques philosophiques précoces, qui se développent depuis plus de cinquante ans partout dans le monde (grâce entre autres aux travaux pionniers de Germaine Tortel), invitent d'une part à reconnaître l'enfant/adolescent comme un « interlocuteur valable » tout en participant au déploiement de sa pensée critique, complexe et créative ; d'autre part à penser à sa hauteur. À l'aide de l'expérience sensible et réflexive, elles contribuent de manière particulièrement efficace à (re)créer du désir d'apprendre, améliorer les situations d'apprentissage et engager un vécu scolaire positif. À travers les pratiques philosophiques, une autre pédagogie devient possible : fondée sur le goût de l'incertitude, l'étonnement, le droit de ne pas savoir et la réflexivité sur les savoirs. Loin d'une pédagogie descendante, elles permettent la construction d'une « communauté de recherche », où chacun peut penser avec et contre les autres, reconnaître la parole de l'autre comme digne d'être entendue, et où l'enseignant lui-même peut apprendre de ses élèves. Elles ouvrent à l'altérité tout en luttant contre les deux fléaux de notre modernité tardive que sont le dogmatisme et le relativisme. Elles permettent aux futur.e.s citoyen.ne.s d'être conscients et de se sentir parties prenantes des enjeux du monde contemporain.

Pour ce qui est des modalités de mise en œuvre, l'usage de médiations culturelles (la littérature de jeunesse, les mythes, les œuvres picturales et le cinéma par exemple), associé à une diversité de pratiques scripturales et dialogiques originales, permet de mettre à juste distance les affects pour penser, oser prendre la parole et se construire comme sujet.

La conférence exposera les caractéristiques et les enjeux de la philosophie avec les enfants et adolescents, et montrera comment il est concrètement possible de mettre en œuvre des ateliers de philosophie dès l'école primaire. Les ateliers de philosophie à l'école pourraient préfigurer ce que devrait être l'école (l'éducation) au quotidien et lui servir de paradigme pour être pleinement une oasis de pensée, c'est-à-dire un lieu de reconnaissance de l'enfant comme sujet, un lieu de déploiement de l'esprit critique et de coopération intellectuelle, un lieu d'émancipation où se forment, se nouent, se tissent des formes de résonance profonde à soi, aux autres, et au monde... (Chirouter et Olivier, 2022, p.16).

11h35-12h30 Table ronde

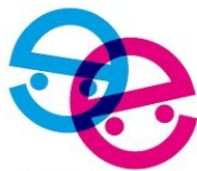
Enfant auteur : Quelle place ces penseuses et penseurs du XX^e siècle accordent-ils à la pensée de l'enfant ?

Elise et Célestin Freinet (1896-1966) (1898-1983)	Germaine Tortel (1896 - 1975)	Jacques Levine (1923 - 2008)
		
La pédagogie Freinet est une pédagogie originale mise au point par Élise Freinet et Célestin Freinet. C'est une approche éducative qui vise à développer l'esprit critique, la créativité et la responsabilité chez les enfants, en favorisant leur épanouissement global et leur engagement dans le processus d'apprentissage. Elle repose sur l'expression libre des enfants : texte libre, dessin libre, correspondance interscolaire, imprimerie et journal des élèves, etc. Les Freinet parlent de « techniques Freinet » plutôt que de méthode, car ces techniques évoluent. Cette pédagogie s'inscrit dans le mouvement de l'éducation nouvelle, né à la fin du XIX^e siècle, auquel ont contribué notamment Adolphe Ferrière, Édouard Claparède, Ovide Decroly et Roger Cousinet, réunis au sein de la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle à partir de 1921.	Germaine Tortel, institutrice et inspectrice d'école maternelle, est une figure de l'Éducation nouvelle qui a développé une « pédagogie d'initiation », fondée sur une approche anthropologique et globale de l'enfant. Son œuvre, saluée notamment par Jean Vial, Philippe Meirieu, visait non une méthode figée mais un ensemble de principes ouverts, destinés à inspirer et à accompagner l'enfant vers l'unité de sa personne, en opposition aux pédagogies standardisées. Peu publiée de son vivant et confrontée à de fortes résistances institutionnelles, elle est restée méconnue, malgré une pensée aujourd'hui encore considérée comme novatrice et inspirante.	Né en 1923, Jacques Lévine était docteur en psychologie, psychanalyste, ancien assistant d'Henri Wallon. Il s'intéresse particulièrement à l'enfance et travaille d'abord comme psychologue à l'hôpital Necker-Enfants malades. Il crée en 1973 des groupes d'analyse de la pratique des enseignants et fonde l'Association des Groupes de Soutien au Soutien (AGSAS) en 1993. Il fonde les Ateliers de philosophie en 1996 avec Agnès Pautard et Dominique Sénore, puis les Ateliers psycho (devenu ateliers d'empathie) en 2002 avec Michèle Sillam. Jusqu'à sa mort, il défend une place valorisante de l'enfant dans la société comme source de modifications des relations dans l'école et s'oppose en 2008 (année de sa mort) à la suppression des aides spécialisées.
Intervenantes : Martine Legay et Amélie Meslier (ICEM)	Intervenante : Élisabeth Trésallet (Sur les Pas de Germaine Tortel)	Intervenante : Véronique Schutz (AGSAS)

12h30 - 14h / 16h45 - 17h30

Stands (consultation d'ouvrages, de dossiers, de ressources et rencontre avec des représentant.e.s de l'association ou du mouvement pédagogique) - **Expositions pédagogiques**

Hall INSPE



AGEEM 61



14h- 14h45

Récits d'enfants. Penser le monde réflexif des enfants.

MARIA PASSEGGI

PhD en linguistique, professeure à l'école doctorale de l'Université Cidade de São Paulo et de l'Université fédérale du Rio Grande do Norte, au Brésil.

- *Des écoliers racontent leur école : Découvertes, jeux, apprentissages*, L'Harmattan, 2022.

- *Du sujet épistémique au sujet autobiographique : quels savoirs pour la recherche biographique avec l'enfant ?* Le sujet dans la cité, 2017, p. 123-138.

- *Raconter l'école, À l'écoute de vécus scolaires en Europe et au Brésil*. L'Harmattan, 2014.



Parler sur des enfants, sans avoir parlé avec eux auparavant, suppose que nous n'avons pas besoin de comprendre comment ils donnent du sens à leur manière d'être, d'agir et de vivre avec les autres dans le monde de la vie. C'est contre une certaine « myopie adultiste », que je souhaite présenter des questions issues de recherches que nous conduisons au Brésil, à l'aide de micro-récits d'enfants sur l'école dans la diversité institutionnelle, culturelle et ethnique du pays. Tout d'abord, je situerai le vide épistémologique sur l'enfant-narrateur-auteur, dans son ici-et-maintenant et les risques d'injustices épistémiques, qui posent problèmes à la formation des enseignant.e.s et à l'agenda des politiques publiques. Ensuite, à la lumière de verbatims, puisés dans des récits d'enfants hospitalisés en situation d'extrême vulnérabilité, je discuterai la pertinence de la réflexivité narrative, dès le plus jeune âge, en mettant l'accent, par la suite, sur l'écriture de mémoires scolaires en tant que rituel de passage à la fin de l'école primaire. Je terminerai en soulignant l'importance de la représentation de soi, en tant que sujet-narrant, auteur de son histoire, qui se constitue dans l'acte même de narrer, dans la perspective du respect éthique envers l'enfant comme sujet-narrant, plus conscient de sa contribution pour le bien commun.

14h45 - 16h15

“Enfant auteur : penser à hauteur d'enfants”

Places limitées, inscription aux ateliers entre 10h30 et 14h (table entrée amphi et INSPE)

Atelier 1 / *Permettre aux enfants de se raconter, de s'écrire, de se représenter : d'accéder à leurs droits.*
Colette Duquesne (Des droits pour grandir)

L'atelier Des droits pour grandir animé par Colette Duquesne présentera l'exposition interactive « Des droits de l'homme aux droits de l'enfant » et l'atelier « De vives voix ». Assistante sociale, responsable de service, chargée de projet de prévention, membre du Conseil de famille (en tant qu'ancienne enfant placée, administratrice Repairs 75!)... Dans toutes ses missions, son fil rouge est son engagement à favoriser l'accès des publics à leurs droits fondamentaux. Plusieurs de ses publications en témoignent. Son livre « Journal d'une assistante sociale » (éd Syros, 1995) alerte sur les graves répercussions du sans-abrisme ou du mal logement sur le développement des enfants. Son plaidoyer « Pour un travail social refondé sur l'information et l'accès aux droits fondamentaux » [publié dans le Journal du droit des jeunes](#) a contribué à inscrire en première ligne dans la définition légale du travail social, l'accès aux droits fondamentaux, une notion jusque-là absente. Des droits pour grandir promeut les droits de l'enfant en tant que droits de l'homme auprès des enfants, professionnels, parents, bénévoles... Elle les sensibilise pour les encourager à concrétiser ces droits dans des projets (consultation nationale du Défenseur des droits, création de Conseil d'enfants, d'ateliers d'expression...). L'atelier « De vives voix » a été créé à la demande d'enfants de l'Aide sociale à l'enfance (ASE) de Paris, pour favoriser l'émergence de leur parole et se réapproprier leur histoire par la création littéraire, jusqu'à la représentation sur scène. Le spectacle de 2025, « Ces liens qui font du bien », a été joué à la Mairie de Paris devant 320 spectateurs. Le parti pris est à la fois simple et ambitieux : c'est en donnant la parole aux enfants accompagnés par l'ASE, en les encourageant à développer leur créativité et leur collaboration pour faire communauté autour des droits qui leur sont reconnus, que peut se construire une citoyenneté active, à la mesure de leurs parcours d'enfance singuliers.

Atelier 2 / *À hauteur d'enfant ? (Im)possible ?*

Lucie Cabaret (Enseignante spécialisée)

Afin de montrer comment je cherche à construire une disposition pour voir et entendre les enfants, je témoignerai du cheminement expérientiel opéré au fil de rencontres dans différents contextes (enfants cérébrolésés, polyhandicapés, enfants de 2 ans, enfants en situation de grande pauvreté, enfants victimes de violences). Je tenterai de mettre en lumière l'articulation dynamique entre les questions générées par les rencontres avec des enfants et/ou des groupes d'enfants et un questionnement éthique sur la relation adulte/enfant. Je tâcherai de montrer comment ce questionnement se réalise par la pratique, au travers de la mobilisation des langages à l'école pour (s')apparaître et (se) raconter. Pour cela, je m'appuierai sur différentes traces de situations vécues auparavant en maternelle, en UEE (unité d'enseignement externalisé) et aujourd'hui en classe de TPS. Nos échanges pourront porter sur la manière dont mes intuitions de terrain se sont trouvées confortées par ma récente découverte de la pédagogie d'initiation, ainsi que des démarches de l'AGSAS. L'atelier démarrera par une courte entrée biographique éclairant l'élaboration d'une *orientation pédagogique clinique*. Je partagerai un questionnement sur les perceptions de l'enfance en prenant appui sur mon expérience d'enfant et mes positions plurielles d'adulte. À l'évocation “hauteur d'enfant”, je proposerai de réfléchir aux inégales positions d'enfants et d'adultes. J'évoquerai les possibles effets d'une *socialisation par le manque adulte* sur les relations enfants-adultes à l'école.

Atelier 3 / L'enfant philosophe : des ateliers philosophiques pour se penser comme personne du monde .

Veronique Schutz (AGSAS)

Dans les Ateliers de Philosophie AGSAS®, ateliers de réflexion sur la condition humaine, les enfants sont considérés comme des personnes du monde, des interlocuteurs valables. Ils se relaient et s'épaulent dans des réflexions qui se croisent et se fécondent les unes les autres. La façon de présenter l'atelier, la circulation de la parole, la place de l'animateur, le choix du thème, tous les points du cadre de ces ateliers ont été pensés pour que l'enfant ou l'adolescent, y trouve le plaisir de la croissance, moteur de sa réussite et de sa construction.

Atelier 4 / Permettre aux enfants de s'écrire dans le monde : se dire, se raconter, en mots, en dessins, en danses, en photos, en symboles, soi et avec les autres...

Emilie Bossé, Nadège Renard, Anne Tournier
Mathilde Deharbe, Nolwenn Michaud et Pauline
Yvard, chorégraphe. 5 classes de CP, CP- CE1
REP+, Le Mans, Sarthe

Correspon'DANSE

Le quartier : un espace pour s'écrire et se relier aux autres

Nous sommes professeures des écoles dans deux établissements d'un même quartier au Mans. Pourtant, nos élèves ne se connaissent pas, alors même qu'ils sont amenés à partager les mêmes espaces de vie (parc, rues, magasins, MPT...). À partir des interrogations des enfants, d'expériences sensibles, et accompagnées par une danseuse-chorégraphe, nous cheminons depuis la rentrée, chacun et chacune dans nos écoles, pour entrer en relation et créer du lien : correspondances écrites, dessinées, dansées... autant de moyens pour tisser et (re)découvrir un monde proche. Où tout cela nous mènera-t-il ? Nous ne le savons pas encore. Nous avançons avec les enfants, au rythme de leurs questionnements, de leurs propositions et des saisons. Ce que nous savons, en revanche, c'est que ce chemin nous conduira vers une rencontre (dansée ?) et l'écriture d'une expérience commune. C'est ce projet d'écritures en cours que nous vous présenterons, pour montrer comment, lorsque l'école permet aux enfants de se reconnaître dans leur espace de vie, d'élargir et d'explorer progressivement leurs espaces connus, elle donne du sens à de nombreux apprentissages scolaires et contribue à construire un rapport positif à l'école.

Sandra Moreau, Samuel Moreau, David Denis
REP+, Alençon, Orne

S'écrire dans le monde pour apprendre à écrire : ma petite géo-graphie

Enseignant.e.s en REP+ en classes de CP, l'écriture de soi est au centre de nos pratiques depuis quelques années déjà. Ce témoignage propose d'échanger autour d'un projet, d'un questionnement fort dans notre quotidien : comment prendre en compte l'identité de chacun, les vécus personnels parfois lourds et complexes, comment permettre à chaque élève-enfant de se dire, de s'écrire ? Le projet initial s'ancre dans les travaux de Xavier Leroux et Maud Verherve, qui proposent un modèle d'analyse des représentations des lieux fréquentés par des élèves d'école élémentaire. Nos sensibilités aux parcours migratoires vécus par nos élèves nous ont amenés à réfléchir à d'autres entrées, et notamment la littérature de jeunesse, s'exprimer sur un texte pour parler, si l'enfant le souhaite, de sa propre histoire. Le support de l'écriture est apparu comme une évidence à ce moment charnière d'entrée en lecture et en écriture qu'est le CP. Dans le cadre d'une éthique de la délicatesse (Bruno Hubert), le vécu de l'enfant est envisagé comme un point d'appui pour apprendre et se construire, et non comme un objet d'enquête. Ce projet prend la forme finale d'un recueil individuel, du plus proche (mon chez moi) au plus éloigné (ma Terre). Au fil des pages, l'enfant se raconte au travers de lieux qui comptent pour lui. Il se raconte en mots, en dessins, en photos, en traces diverses, en symboles, en représentations personnelles, et/ou familiales. L'ensemble des recueils ainsi produits permet aux élèves d'appréhender le concept « habiter ». L'espace personnel fait partie d'un espace plus large, nécessairement partagé. Autrement dit, je suis moi, avec mon histoire et j'appartiens à un ensemble.

Atelier 5 / Accompagner les enfants à penser leur rapport au monde et aux normes dans tous les espaces vécus et sensibles.

Christine Perret et Cécile Gilles

Des espaces pour se penser comme enfants

Cet atelier sera un partage d'expériences autour du rôle des espaces de nature qui permettent aux enfants de se raconter, d'explorer, de se questionner et de partager des situations authentiques. Comment ces espaces deviennent-ils des ressources pour prolonger les apprentissages dans l'espace de la classe ? À la suite d'un congrès de l'AGEEM présentant une vidéo de pratique de classe-randonnée ainsi qu'un documentaire sur les classes nature au Danemark, j'ai intégré à mon emploi du temps une sortie hebdomadaire d'une matinée au bois avec une classe de maternelle multi-âge. Je délimitais l'espace, puis les élèves y évoluaient sans consigne. Ma posture consistait à les observer, sans rien leur dire ni leur proposer. Les élèves ont rapidement pris acte de cette posture non interventionniste et se sont sentis autorisés à explorer ce nouvel espace, à essayer de faire seul.e ou à plusieurs ce qui les intéressait (se raconter des histoires, créer des espaces imaginaires, construire, grimper), devenant peu à peu auteurs de leurs découvertes, de leurs activités, de leurs actions et de leurs apprentissages... La vidéo présente des extraits de cette expérience que je partagerai avec trois enseignantes, praticiennes de la classe dehors.

Nathalie Tamion (enseignante en classe de CP)
et Cécile Gergaud (enseignante et coordonnatrice du ULIS)

*Voir- Observer- Comprendre le monde du dehors pour mieux se comprendre et s'écrire dans sa relation à l'autre
Photo-graphier*

Je vous partagerai une expérience menée dans ma classe de CP et les enfants du dispositif ULIS en 2023/2024. L'origine du projet provenait d'une difficulté observée chez nos élèves à vivre ensemble avec toutes les différences, quotidiennement, dans un espace précis, celui du préau de l'école. Afin de permettre à ces enfants de mieux échanger, se comprendre, s'accepter, nous leur avons proposé un espace d'observation, de partage et de réflexion dans lequel chacun a pu s'exprimer, se raconter et s'écrire. Le choix de l'outil photographique s'est manifesté rapidement comme une évidence pour questionner avec une certaine distance le rapport de chacun au réel et à son environnement proche ou plus éloigné (école, quartier, ville).

Prendre le temps de voir pour rendre compte, s'exprimer et mieux appréhender ces environnements que l'on partage, les relations entre les personnes qui y vivent, se rencontrent, se parlent et ainsi y prendre part en racontant sa présence au monde.

Atelier 6 / Être auteur, autrice de ses écrits

Martine Legay et Amélie Meslier, Calvados - ICEM

Cet atelier proposera une réflexion autour de l'écriture de textes libres, technique centrale en pédagogie Freinet. Nous partagerons nos témoignages d'une pratique du texte libre et de sa mise en place dans nos classes. Nous en aborderons les enjeux : comment le texte libre permet aux élèves de s'exprimer, de développer leur autonomie et leur créativité, tout en renforçant leurs compétences en langage écrit. L'atelier montrera concrètement comment organiser le temps d'écriture, accompagner les élèves, valoriser leurs productions et favoriser l'émergence de récits authentiques. Les échanges permettront également de discuter et de réfléchir à l'impact de cette démarche sur la motivation et l'engagement des élèves. Cet atelier s'adresse à tous ceux et toutes celles qui souhaitent explorer le texte libre comme outil pédagogique et moyen d'épanouissement pour les élèves.

Atelier 7 / Pratiquer la discussion critique collective : un des principes de la pédagogie d'initiation pour permettre aux enfants de s'autoriser à penser avec les autres.

Elisabeth Trésallet (Présidente association Sur les pas de Germaine Tortel)

Menée une discussion critique (Tortel) en classe

Je témoignerai de ce qu'est le commentaire critique selon Germaine Tortel et comment en maternelle il permet de favoriser la prise de conscience de son pouvoir de dire et d'agir. J'appuierai mes propos sur une exposition et je serai accompagnée de membres de l'association.

Alexis Lucas, PE, Calvados

Se former à la discussion critique : Expérimenter avec et pour les enfants.

En début de carrière de PE, je souhaite vous partager comment je me suis essayé aux principes de la pédagogie d'initiation (Tortel) lors de mon année de stage en grande section (2024-2025). Ce projet de création et d'illustration d'un album collectif m'a permis de réfléchir à : Comment permettre à tous les enfants de s'engager et persévérer dans un projet mêlant écritures et imaginaire ? Comment développer des apprentissages langagiers en faisant dialoguer discussion critique, verbalisation, narration, dessin, peinture et écriture ?

Christine Volant, GS, REP+, Corbeil Essonne

Regards et écritures sensibles d'enfants à partir d'un conte philosophique (Tistou les pouces verts de Maurice Druon).

Je vous partagerai, à travers une expérience menée dans ma classe de GS durant l'année 2024-2025, comment le fait de passer par l'éducation du regard pour développer les langages (oral, écrit, artistique et scientifique) permet d'initier une critique constructive, d'encourager la curiosité, de s'émerveiller et de s'enrichir. Je montrerai également comment faire classe dedans et dehors permet à tous les enfants de vivre des expériences à la fois sensibles et scolaires. En fin d'année scolaire, nous avons recueilli les traces dans un mémoire collectif de classe (présenté lors de l'atelier), où chacun et chacune a pu trouver sa place et raconter ses moments d'école.

Loïc Mindaoui, PE, REP+, PEMF Créteil

Faire parler l'enfant par l'expérience sensible : la pédagogie d'initiation en Grande Section REP+

Je présenterai comment dans ma classe de Grande Section en REP+, j'expérimente des principes de la pédagogie d'initiation (Tortel) afin d'offrir aux élèves un espace où ils peuvent devenir auteurs de leurs paroles et de leurs pensées. À travers des expériences sensibles (toucher, observer, écouter, explorer, manipuler), les enfants sont invités à exprimer ce qu'ils ressentent et à nommer leurs expériences, ce qui favorise le développement du vocabulaire et de la parole. Mon témoignage montrera comment ces moments contrastent avec des séquences plus classiques et en quoi la pédagogie d'initiation ouvre un chemin d'« auturisation » : l'enfant devient acteur et auteur de ses apprentissages, porté par la possibilité d'explorer, de formuler et de réfléchir à sa hauteur d'enfant.

Anthony Fauviaux, CPD Maternelle
et Emilie Brossard, PE (à confirmer)

*Les langages pour penser au service de la
construction de soi et du rapport aux autres*

AGEEM 61 collectif d'enseignantes PE
Cécile Libert, Valentine Décap, Clara Toullier, ...

*Exposition : Mon corps, ton corps, nos corps à l'école des
corps en accord.*

Ce temps d'échange portera sur la mise en place de situations favorisant le développement des différentes formes de langage oral (en situation, décontextualisé et scriptural) et sur leurs enjeux pour les apprentissages et la structuration de la pensée. Nous partagerons des pratiques de classe où le langage est travaillé comme objet d'étude, dans une démarche interdisciplinaire, en lien avec le développement des compétences psychosociales (écoute, prise de parole, coopération, expression des émotions et construction d'une pensée personnelle).

Suite à une animation pédagogique suivie par plusieurs d'entre nous, nous avons souhaité expérimenter une séquence de danse créative en maternelle. L'entrée par la danse permet de proposer une autre approche de l'expression et des émotions, parfois difficile pour les enfants. Passer par le corps pour exprimer ou transmettre des émotions nous paraissait être un levier intéressant. De plus, cette pratique favorise non seulement la connaissance de son corps, mais aussi la connaissance de soi et des autres. Nous vous partagerons comment, chacune dans son contexte particulier et avec son propre groupe d'enfants, nous avons développé ce projet.

**SEMAINE DE LA
MAT'ORNELLE**
Du 2 au 6 mars 2026

**Le langage pour...
APPRENDRE**

PENSER

COMMUNIQUER

Lundi 2 mars
Afterwork
De 17h30 à 18h30
"Du langage oral en situation
au langage oral d'évocation"

Mercredi 4 mars
Temps fort
Journée d'étude à l'INSPE
d'Alençon (ouverte à toutes et à
tous) de 10h à 17h
"Enfant auteur : Penser à
hauteur d'enfants"

Jeudi 5 mars
Afterwork
De 17h30 à 18h30
"L'oral scriptural"
Témoignage d'Emilie, GS/CP

16h20 - 16h45

L'enfant auteur : une entrée émancipatrice pour repenser les pédagogies et engager les enfants dans les apprentissages

LAURENT LESCOUARCH

Professeur des Universités en SEF, Laboratoire CIRNEF - Département des Sciences de l'Education UFR HSS, INSPE Université de Caen Normandie.

Dépasser la forme scolaire pour penser une nouvelle systémique d'apprentissage : de la variation à la rupture. Recherches en éducation, 2024.

Laurent Lescouarch conclura cette journée et reviendra sur les ruptures pédagogiques induites par les approches proposant de partir des propositions et créations des enfants à partir des différentes contributions de la journée en mettant en perspective leur intérêt et leurs conditions d'usage dans une visée émancipatrice.

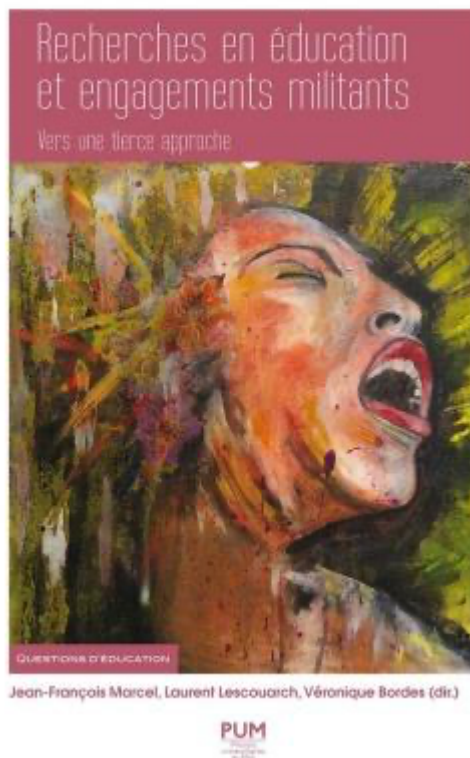
Sous la direction de
Isabelle Harlé, Laurent Lescouarch
et Youenn Michel

INNOVATION EN ÉDUCATION : REGARDS PLURIELS



 **PÉDAGOGIE :**
crises, mémoires, repères

L'Harmattan



*Janusz Korczak, pseudonyme de Henryk Goldszmit (1878-1942), médecin, éducateur et écrivain polonais, est une figure majeure de la pédagogie de l'enfance. Ses « républiques d'enfants » annoncent les droits de l'enfant : il en est le précurseur et l'inspirateur. En 1928, il écrit *Le droit de l'enfant au respect*, qui influencera la Convention internationale des droits de l'enfant ratifiée en 1989.

« Vous dites : "C'est fatigant de fréquenter les enfants." Vous avez raison. Vous ajoutez : "Parce qu'il faut se baisser, s'incliner, se courber, se faire tout petit." Là, vous avez tort. Ce n'est pas cela qui fatigue le plus : c'est le fait d'être obligé de s'élever, de se mettre sur la pointe des pieds jusqu'à la hauteur de leurs sentiments, pour ne pas les blesser. »

Il crée, dans l'orphelinat « Notre Maison », une école expérimentale dans l'esprit de l'Éducation nouvelle. Il y instaure avec succès des règles de fonctionnement fondées sur l'autogestion pédagogique. Il perçoit l'importance de méthodes d'apprentissage adaptées aux enfants, faisant passer l'éthique avant les aspects purement factuels.

« L'enfant mérite que l'on respecte ses peines, même si leur cause n'est que la perte d'un caillou. »

« Les enfants pensent qu'ils ne pourront jamais devenir ministres, voyageurs ou écrivains ; cela n'est pas vrai. »

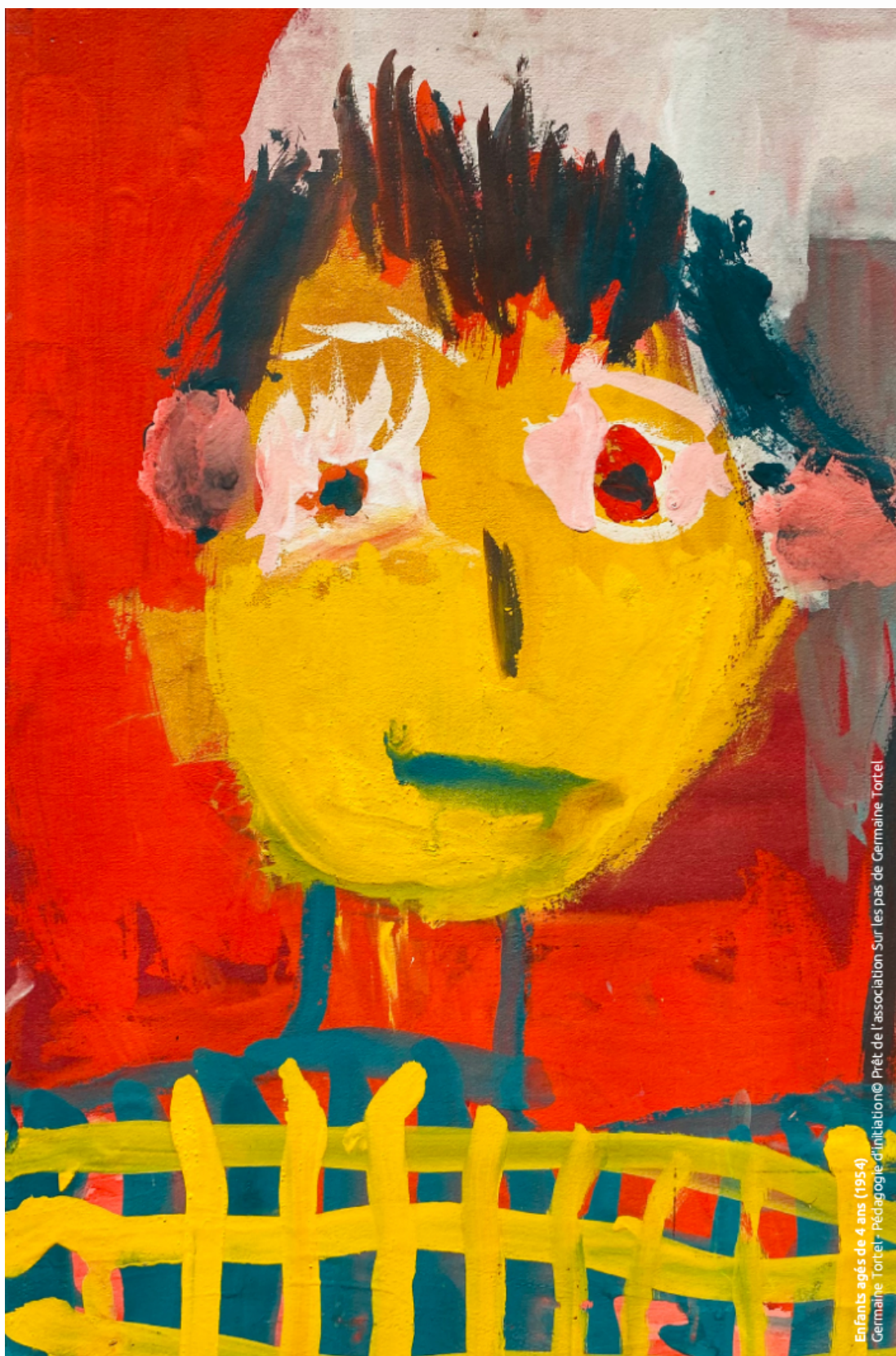
Il introduit la démocratie dans l'orphelinat : les enfants ont leur mot à dire dans les décisions, mais doivent aussi veiller à ce qu'elles soient bien appliquées. Une « Constitution » y est rédigée et un tribunal d'enfants est créé. Korczak se fait l'avocat de l'égalité entre enfants et adultes. Le laisser-faire n'a pas sa place dans sa pédagogie : les droits qu'il défend sont assortis de devoirs. Il est l'un des premiers défenseurs des droits de l'enfant et l'un des plus radicaux. Pour lui, les enfants ne sont pas des personnes en devenir, mais des personnes à part entière, qui ont le droit d'être prises au sérieux et traitées avec tendresse et respect.

Grand témoin de son temps, il s'est battu toute sa vie pour défendre et faire respecter l'enfant, jusqu'à choisir délibérément d'être déporté vers le camp d'extermination de Treblinka avec les enfants juifs de son orphelinat.

Sources :

CEMÉA. (s. d.). *Janusz Korczak*. <https://cemea.asso.fr/qui-sommes-nous/les-grands-et-grandes-pedagogues/janusz-korczak>

Houssaye, J. (1999). *Janusz Korczak : L'amour des droits de l'enfant*



Soutenu par :



UNIVERSITÉ
CAEN
NORMANDIE



CIRNEF
Normandie Université • EA 7454



ACADÉMIE
DE NORMANDIE
Éducation
Supérieure
Normandie

Direction des services départementaux
de l'éducation nationale
de l'Orne

En partenariat avec :



ICEM
Pédagogie FREINET

ageem
Association pour le développement
des pratiques éducatives et pédagogiques
des écoles et collèges normands publics

AGSAS
Association
des
Généralistes du Sud-Ouest
dialogue pédagogie-psychanalyse

Pôle Universitaire
d'Alençon
Campus de Darnétal